



ENTRETIENS AVEC MARIE RAYNAL¹, RÉDACTRICE EN CHEF DE DIVERSITÉ – FRANCE

por **Anete Abramowicz**²
Universidade Federal de São Carlos
Revista Eletrônica de Educação

Apresentação

A *Revista Eletrônica de Educação* teve o privilégio de entrevistar Marie Raynal, que apesar de muitas atividades nos concedeu um tempo para nos responder. Marie Raynal é Responsável pelo Departamento *Ville-Ecole-Intégration* (Cidade-Escola-Integração) em Montrouge, França e Redatora Chefe (*rédactrice em chef*) da Revista *Diversité* que é um dos únicos periódicos da educação na França que acolhe artigos sobre a diversidade social. Em 2003 foi criado o departamento "*Ville & Education*" sob a coordenação de Marie Raynal. Este departamento tem por missão acompanhar todos os atores da educação (professores, quadros da educação, coletividades, associações, etc.) que tem por encargo - durante e fora do tempo escolar - as crianças e os jovens em situação de fragilidade, especialmente aqueles que vivem nos bairros da política da cidade, àqueles que se destacam por uma educação prioritária, os recém chegados na França e as crianças nômades. No conjunto destas questões, este departamento é considerado como *expert* nacional. Este departamento possui três revistas e uma carta de informação, entre elas está a revista trimestral em Ciências Sociais, a *Diversité*.

Palavras-chave: escola, diversidade, inclusão

Veja também a tradução desta entrevista para o idioma Português nesta mesma edição.

Abstract

Interview with Marie Raynal¹, editor of *Diversité* - France
The *Revista Eletrônica de Educação* (Electronic Journal of Education) has the privilege to interview Marie Raynal, which although having many activities, dedicated us time to answer it. Marie Raynal is head of the Département de *Ville-Ecole-Intégration* (Department of City-School-Integration) in Montrouge, France and Chief editor of the journal *Diversité*, which includes articles on social diversity. In 2003, the department "*Ville & Education*" is created under the authority of Marie Raynal. Its mission is to accompany all education members (teachers, education managers, communities, associations, etc.) that are in charge, during and after school time, children and youth in situations of fragility,

¹ Rédactrice en Chef de la Revue *Diversité*, France et Chef du Département de *Ville-Ecole-Intégration* à Montrouge, en France.

² Professeur, Departamento de Metodologia de Ensino, Universidade Federal de São Carlos et l'un des éditeurs de la Revista Eletrônica de Educação, Programa de Pós-Graduação em Educação, UFSCar.



including those living in neighborhood of the city policy, those within the education priority, the new arrivals in France and nomad children. On all these issues, the department is considered a national expert. This department has three magazines and a newsletter, including the quarterly journal of Social Science, the *Diversité*.

Key words: school, diversity, inclusion

See also the translation of this interview for the Portuguese language in the same issue.

Résumé

Entretiens avec Marie Raynal¹, rédactrice en chef de *Diversité* - France
La *Revista Eletrônica de Educação* (Revue Électronique de L'Éducation) a le privilège d'interviewer Marie Raynal, que, bien que de nombreuses activités nous a donné un délai pour répondre. Marie Raynal est Chef du Département de *Ville-Ecole-Intégration* à Montrouge, en France et Rédactrice en Chef de la Revue *Diversité*, qui rassemble des articles sur la diversité sociale. En 2003, est créé le département «*Ville&Education*» sous l'autorité de Marie Raynal. Il reçoit pour mission d'accompagner tous les acteurs de l'éducation (enseignants, cadres de l'éducation, collectivités, associations, etc.) qui prennent en charge - pendant et hors temps scolaire - les enfants et les jeunes en situation de fragilité, notamment ceux qui vivent dans les quartiers de la politique de la ville, ceux qui relèvent de l'éducation prioritaire, les nouveaux arrivés en France et les enfants du voyage. Sur l'ensemble de ces questions, le DVE joue un rôle d'expert national. Ce département a trois magazines et un bulletin d'information, parmi lesquels figure la revue trimestrielle des sciences sociales *Diversité*.

Mots-clés: école, diversité, inclusion

Voir aussi la traduction de cette entrevue pour la langue portugaise dans le même numéro.

Bonjour Marie Raynal nous sommes très honorés d'avoir cet entretien avec vous. Vous êtes depuis 2003 rédactrice en chef de la revue *Diversité*. Pouvez-vous nous dire quelle est la ligne éditoriale de votre revue? Quelle est l'histoire de cette revue et ses spécificités par rapport aux autres revues de l'éducation, comme par exemple, la *Revue Française de Pédagogie, Éducation et Société*, etc?



C'est une longue et belle histoire. Si on peut en retrouver assez aisément les grandes étapes, ce qui est beaucoup plus difficilement transcritibles ce sont les différents contextes dans lequel cette histoire a pris forme, ce sont les efforts et l'acharnement à faire naître puis fait vivre cette ambition. Ce n'est pas chose aisée en effet de créer une revue au sein de l'éducation nationale au service des adultes en charge de l'accueil et de la formation des migrants, puis ensuite plus largement de ce qu'on peut appeler par euphémisme les publics fragiles mais qu'on résumera simplement par enfants des quartiers populaires. Vous pourrez lire tout à loisir l'histoire de cette aventure au début du numéro 150 dont le thème était La communauté éducative. (Je vous l'envoie dans le fichier joint.) J'ai en effet tenu à ce qu'en subsiste la trace écrite. La tradition des revues tient une place importante dans la vie intellectuelle française et malgré les difficultés financières pour les faire subsister, l'intérêt du public est toujours vif pour ces publications si particulières que sont les revues dans le monde de l'édition. Qu'ont-elles de particulier? On pourrait dire par provocation mais aussi pour respecter le sens du mot qu'elles sont conservatrices ; elles conservent en effet au fil des années le goût des combats d'idée ou des combats politiques, ou encore des manifestes qui ont marqué leur naissance ; elles sont le gage d'un pluralisme, de la vitalité de la pensée elles maintiennent des espaces de débat ou les savoirs des chercheurs trouvent leur place et peuvent se diffuser vers un public assez large ; les revues, elles, résistent encore à la déferlante médiatique faites d'images envahissantes et faciles, elles résistent à la pression de l'actualité, au tempo qui empêche d'approfondir car elles demandent du temps, elles sont exigeantes, elles résistent en s'y adaptant à leur façon à la marée internet. En effet c'est une platitude de dire que le passage au numérique a entraîné un bouleversement de nos pratiques culturelles. Dans sa leçon inaugurale au collège de France intitulée *L'écrit et l'écran, une révolution en marche*, Roger Chartier exprime avec talent les inquiétudes et les mutations que nous vivons qui menacent les supports de l'écriture, et les façons de lire. *Diversité* a 35 ans donc! Pour vous donner un ordre d'idée *Le Débat* créé par Pierre Nora né en 1980 n'en a que 27 mais *Esprit* 45 et... 5000 abonnés; nous n'en avons que 600... Le fait que mis à part deux exceptions dont *Esprit* les revues scientifiques dépassent rarement, en moyenne, les 500 abonnés ne nous console pas et il faudrait que nous fassions mieux.

Comment peut-on publier un article dans votre revue? Comment choisissez-vous les personnes à interviewer?

Je choisis avec le comité éditorial composé de chercheurs de différentes disciplines les thèmes qui seront traités en général au moins un an à l'avance puis je demande des articles aux spécialistes. Certains m'envoient spontanément des propositions. Pour les interviews il s'agit surtout de rencontrer une personnalité qui peut prendre un peu de distance avec le sujet et de réfléchir d'un point de vue anthropologique. Parfois également j'interroge des acteurs, comme c'est le cas pour le futur numéro consacré à la



scolarisation des enfants du voyage. J'ai interviewé Alexandre Romanès qui anime avec un formidable talent un cirque qui voyage partout dans le monde.

Vous avez eu beaucoup d'entretiens avec les plus importants chercheurs et penseurs en France. Quelqu'un vous a-t-il particulièrement marquée?

Je n'ai pas de préféré. Vous pouvez lire si vous le souhaitez tous les entretiens en ligne et vous pourrez constater qu'ils sont tous passionnants.

Vous avez aussi publié en 2003, un livre intitulé Eduquer ou punir : il faut choisir. Quels sont, de votre point de vue, les principales questions que pose l'éducation en France?

C'est une question à laquelle je ne peux pas répondre rapidement. Je dirais seulement: inégalités, injustice et absence de bienveillance envers les enfants marquent notre système éducatif. Il faudrait repenser les choses à partir de principes qui incluraient tous les enfants et leur donneraient la joie d'apprendre qui est nécessaire pour réussir.

Au Brésil, la question ethnique et raciale comme le multiculturalisme sont des sujets de débat très importants en matière de pédagogie. Qu'en est-il en France? Par exemple, nous avons les statistiques par race, et chez vous elles sont interdites. Pourquoi? Agnès Van Zanten a écrit : «La France maintient une éthique de l'indifférenciation aux différences». Qu'en pensez-vous?

En France aussi mais nous avons beaucoup de difficultés à modifier notre système républicain et laïc dont par ailleurs nous avons plutôt à être fier. Il faudrait sans doute le repenser mais cela suppose des virages jugés dangereux pour l'instant. Et en effet Agnès van Zanten a raison. Nous sommes frileux en la matière. Vous pouvez lire dans le dernier numéro consacré au travail social (N°158) un article de Jean-Claude Sommaire très éclairant à cet égard.

J'ai fait une recherche sur la petite enfance. Quelle est votre opinion sur la place de l'enfance et les politiques publiques pour accueillir les enfants de 0 à 2 ans?

J'ai fait un numéro intitulé *Les enfants dans la ville* - N° 141 - juin 2005 dans lequel on voyait à quel point en France la question des enfants jeunes est négligée. Je vous renvoie à mon éditorial en ligne. Je rappelle l'adresse internet de la revue: <http://www.cndp.fr/vei>

Vous pouvez nous expliquer le mouvement des professeurs qu s'est déroulé l'année passée en France. Et encore dire quelques mots sur les politiques de l'Etat pour la formation de professeurs et pour l'Université.

Je ne peux pas répondre à ces questions.



Il y a en France et est-ce que c'est possible voir une stratification raciale dans les reseaux d'explotations du travail, c'est-à-dire, que les travaux manuels sont fait beaucoup plus par les noirs, il y a aussi peu de professeurs universitaires noirs... Et ça ce n'est pas une thématique française, pourquoi?

Je ne comprends pas cette question.

Enviado em: 24/11/2009

Aceito em: 24/11/2009